

TIC-TAC HEBDO

Magazine du week-end – 31 Mai 2026
L'hebdomadaire d'informations et
d'actualités du groupe de presse TIC-TAC,
basé à Goma, au Nord-Kivu.

PRIX 2500 Fc

- Ebola : le Centre de traitement de Munigi accueille ses premiers patients.
- LIFNOKI suspend les compétitions sportives suite à l'épidémie.
- Goma-Technologie : l'ingénieur Gentil Jab vulgarise le fonctionnement des antennes GSM.

Groupe de Presse TIC-TAC 02, Avenue Bunia, Quartier Murara (derrière Instigo,) Goma, Nord-Kivu Tél. : +243 994 054 675 Email :stickrdc@gmail.com



Nzanze Mangesse parmi six pygmées assassinés à Beni

Pendant que les élus nationaux réfléchissent au changement de la Constitution



SPORT:
Hugo Kasuku : le président
qui vit le football au quotidien



SOCIÉTÉ:
Benjamin Babunga et la
liberté d'expression à l'ère
des réseaux sociaux



ENVIRONNEMENT
Le CPM/NK clôture le Mois de la
Presse par une campagne de
reboisement



LES VÉRITABLES URGENCES DU PEUPLE

Alors que le débat politique national continue de se concentrer sur les questions institutionnelles et le changement éventuel de la Constitution, plusieurs populations de l'Est de la République démocratique du Congo font face à des réalités autrement plus urgentes.

À Beni, l'assassinat de six membres de la communauté pygmée, parmi lesquels l'artiste et influenceur

Nzanu Mangesse, a une nouvelle fois rappelé la fragilité de la situation sécuritaire dans une région qui paie depuis plusieurs années un lourd tribut aux violences armées.

Au même moment, la ville de Goma et plusieurs localités du Nord-Kivu poursuivent la lutte contre l'épidémie d'Ebola. Les équipes médicales sont mobilisées, les centres de traitement se préparent à accueillir les patients et les populations sont appelées à respecter les mesures barrières afin d'éviter une propagation de la maladie.

Dans les villages, les familles continuent de faire face aux déplacements, à la pauvreté, au chômage et aux difficultés d'accès aux services essentiels. Les jeunes recherchent des perspectives d'avenir, les agriculteurs attendent la stabilité pour produire, les commerçants espèrent retrouver un climat propice aux affaires et les élèves aspirent à poursuivre leur éducation dans la sérénité.

Les événements de cette semaine démontrent une fois de plus que les

attentes des populations restent les mêmes : vivre en sécurité, accéder aux soins, travailler dignement et voir leurs enfants grandir dans la paix. À Goma comme à Beni, à Rutshuru comme à Lubero, les citoyens attendent avant tout des réponses concrètes à leurs préoccupations quotidiennes.

Ces réalités nous rappellent qu'au-delà des débats politiques, la première responsabilité de toute nation demeure la protection de la vie humaine, de la dignité et du bien-être de sa population.

La sécurité, la santé, l'éducation, l'emploi et la paix constituent aujourd'hui les véritables urgences du peuple. C'est sur ces priorités que devraient converger les efforts de tous les acteurs publics, politiques et sociaux.

Car aucune réforme institutionnelle ne pourra produire ses effets si les populations continuent de vivre dans la peur, l'incertitude ou la précarité.

****La Rédaction****

À RELIRE TICTAC HEBDO 001: Corneille Nangaa, d'ancien président de la CENI à acteur majeur des recompositions politiques congolaises



Ancien président de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), Corneille Nangaa demeure l'une des personnalités les plus connues de la scène politique congolaise.

Économiste de formation, il accède à une notoriété nationale en dirigeant la CENI durant l'organisation du processus électoral ayant conduit à l'alternance politique de 2018. Son passage à la tête de cette institution lui vaut autant de soutiens que de critiques, mais contribue à faire de lui un acteur incontournable du débat public.

Originaire du Haut-Uele, Corneille Nangaa a longtemps évolué dans les milieux de la gouvernance publique, de la gestion électorale

et des réformes institutionnelles. Son expérience au sein de plusieurs structures nationales et internationales lui a permis d'acquérir une connaissance approfondie des mécanismes administratifs et politiques du pays.

Après son départ de la CENI, il poursuit ses réflexions sur l'avenir de la République démocratique du Congo. Au fil des années, il développe un discours centré sur la réforme de l'État, la sécurité, la gouvernance et le développement économique.

Son engagement politique prend une nouvelle dimension avec la création de l'Alliance Fleuve Congo (AFC), mouvement qui l'a placé au

centre des débats nationaux et internationaux concernant l'avenir politique du pays.

Depuis Goma, où il mène aujourd'hui une grande partie de ses activités politiques, Corneille Nangaa est devenu l'une des principales figures associées aux nouvelles dynamiques politiques observées dans l'Est du pays. Ses prises de position sur les questions sécuritaires, institutionnelles et économiques sont régulièrement suivies tant par ses partisans que par ses détracteurs.

Pour certains observateurs, il représente l'émergence d'une nouvelle génération d'acteurs cherchant à repenser l'organisation de l'État congolais. Pour d'autres, son parcours demeure sujet à controverse. Mais tous reconnaissent qu'il occupe désormais une place importante dans les débats portant sur l'avenir du pays.

Au-delà de la politique, Corneille Nangaa s'est également illustré par plusieurs réflexions sur la gouvernance, les institutions et les perspectives de développement de la République démocratique du Congo. Ses interventions publiques suscitent régulièrement des discussions dans les milieux académiques, politiques et citoyens.

Plusieurs années après son passage à la CENI, Corneille Nangaa continue ainsi de marquer l'actualité congolaise. Son influence sur les discussions politiques, sécuritaires et institutionnelles fait de lui l'une des personnalités les plus observées de la scène nationale.

Rédaction TIC TAC HEBDO

Ebola : le Centre de traitement de Munigi accueille ses premiers patients

Le Centre de traitement Ebola (CTE) de Munigi, situé à proximité de la ville de Goma, a accueilli ses premiers patients dans le cadre de la riposte contre la maladie à virus Ebola qui touche actuellement certaines parties du Nord-Kivu et du Sud-Kivu.



Depuis l'annonce de cette nouvelle épidémie, les équipes médicales et logistiques se sont mobilisées afin de mettre en place des infrastructures capables d'assurer une prise en charge rapide et sécurisée des personnes infectées ou suspectées de l'être.

Après plusieurs jours de travaux intensifs, le centre de Munigi est devenu opérationnel avec une capacité d'accueil estimée à près de 80 lits. Cette structure

permettra non seulement l'isolement des cas suspects et confirmés, mais également l'administration des soins nécessaires dans le respect des normes sanitaires.

Les responsables de la riposte indiquent que ce centre constitue l'un des maillons essentiels du dispositif de lutte contre Ebola dans la région. Son ouverture intervient alors que plusieurs équipes poursuivent les activités de surveillance épidémiologique, de recherche des

contacts et de sensibilisation communautaire.

Parallèlement à la mise en service du centre de Munigi, d'autres structures sanitaires sont en préparation dans différentes localités afin de rapprocher les soins des populations concernées et renforcer les capacités de réponse face à l'épidémie.

Les autorités sanitaires rappellent que la lutte contre Ebola repose sur la collaboration entre les services de santé et les communautés. Elles invitent la population à signaler rapidement tout cas suspect et à respecter les mesures barrières recommandées.

Malgré les inquiétudes suscitées par la maladie, les équipes médicales appellent la population à éviter la panique et à privilégier les informations provenant des sources sanitaires officielles.

Pour les spécialistes de la santé publique, la vigilance collective demeure aujourd'hui l'un des moyens les plus efficaces pour interrompre la chaîne de transmission du virus et protéger les communautés.

Rédaction TIC TAC HEBDO

EBOLA ET SPORT: Face à Ebola, la LIFNOKI suspend les compétitions sportives au Nord-Kivu

Le Comité exécutif de la Ligue de Football du Nord-Kivu (LIFNOKI) a annoncé la suspension du lancement du championnat provincial de football féminin ainsi que l'arrêt temporaire des activités sportives placées sous sa responsabilité, conformément aux mesures de prévention prises dans le cadre de la lutte contre la maladie à virus Ebola.

Initialement prévue au début du mois de juin, cette compétition devra attendre l'amélioration de la situation sanitaire avant son organisation. La décision s'inscrit dans la volonté des autorités sportives de limiter les rassemblements susceptibles de favoriser la propagation de la maladie.

La LIFNOKI demande aux clubs, aux dirigeants sportifs, aux joueuses ainsi qu'aux supporters de respecter les recommandations formulées par les autorités sanitaires. Elle invite également les structures sportives de la province à renforcer les mesures de

prévention dans tous les espaces accueillant du public.

Cette décision intervient alors que plusieurs secteurs de la vie sociale et économique adaptent progressivement leurs activités aux exigences de la riposte sanitaire.

Pour les responsables sportifs, la protection de la santé des athlètes et du public demeure une priorité absolue. Ils estiment que le sport doit également contribuer à la sensibilisation de la population face aux risques liés à l'épidémie.

La Ligue de Football du Nord-Kivu assure suivre l'évolution de la situation en collaboration avec les autorités compétentes avant toute reprise des compétitions.

Rédaction TIC TAC HEBDO

EBOLA EN CHIFFRES

DONNÉES ARRÊTÉES AU 31 MAI 2026

	4	cas confirmés dans l'espace administré par l'AFC/M23
	1	décès enregistré au Sud-Kivu
	1	patient en traitement au Centre Ebola de Goma
	200+	contacts suivis sous surveillance sanitaire
	Centre de traitement de Munigi opérationnel avec près de 80 lits	

MESURES BARRIÈRES

				
Laver régulièrement les mains	Utiliser du gel hydro-alcoolique	Signaler tout cas suspect	Éviter les contacts à risque	Respecter les consignes sanitaires



MESSAGE DE LA RIPOSTE

Ebola existe.

La vigilance sauve des vies.

Ensemble, respectons les mesures pour stopper la propagation du virus.

SÉCURITÉ: Des infrastructures civiles détruites au Nord-Kivu, un centre de commandement des drones touché à Kisangani : l'accalmie qui interroge après trois frappes majeures

En moins de vingt-quatre heures, trois événements sécuritaires majeurs ont retenu l'attention des populations de l'Est de la République démocratique du Congo. Deux frappes de drones ont d'abord touché des infrastructures situées dans les zones administrées par l'AFC/M23 avant qu'un centre mobile de commandement des drones ne soit à son tour atteint à Kisangani.

La première frappe est survenue durant la nuit à Rubaya, dans le territoire de Masisi. Un hôtel a été détruit lors de cette attaque qui a suscité de nombreuses réactions au sein de la population locale. Quelques heures plus tard, dans le territoire voisin de Rutshuru, un centre de formation destiné aux veuves des éco-gardes à Rumangabo a également été touché.

Ces deux infrastructures, présentées localement comme des installations à vocation civile, ont relancé les inquiétudes concernant l'utilisation des drones dans les zones de conflit et les risques encourus par les populations.

Alors que les débats se poursuivaient autour de ces frappes, un autre incident majeur a été signalé à Kisangani. Cette fois, la cible présumée serait un centre mobile de commandement et de contrôle utilisé dans les opérations de drones à proximité de l'aéroport international de



Bangoka.

Contrairement aux événements signalés à Rubaya et à Rumangabo, aucune perte en vie humaine n'a été rapportée à Kisangani. Des sources locales ont cependant évoqué une perturbation temporaire de certaines activités autour des installations aéroportuaires.

Bien qu'aucune revendication officielle n'ait été enregistrée au moment de la rédaction de cet article, plusieurs observateurs notent

qu'une forme d'accalmie semble s'être installée après cette succession de frappes qui ont marqué l'actualité sécuritaire de la semaine.

Cette évolution alimente les discussions sur la nécessité de protéger les infrastructures civiles et de réduire les conséquences humanitaires des opérations militaires menées à distance dans les zones affectées par les conflits.

Rédaction TIC TAC HEBDO

Burundi-Rwanda, les déclarations de l'ambassadeur Therence Ntahihaja relancent le débat sécuritaire régional



Les tensions entre le Burundi et le Rwanda continuent d'alimenter les débats dans la région des Grands Lacs. Lors d'un entretien accordé au journaliste de RFI Edras Ndikumana, l'ambassadeur du Burundi en Belgique et au Royaume-Uni, Therence Ntahihaja, a tenu des propos particulièrement fermes à l'égard du Rwanda.

Interrogé sur l'éventualité d'une attaque du Burundi contre son voisin, le diplomate a

répondu par une série de questions portant sur la situation sécuritaire dans la région. Il a notamment évoqué ce qu'il considère comme les conséquences des conflits régionaux, les violations de souveraineté dénoncées par certains pays voisins ainsi que les tensions persistantes qui continuent de marquer les relations entre plusieurs États de la région.

Au cours de cet entretien, Therence Ntahihaja a également fait référence à l'histoire des réfugiés rwandais ayant quitté leur pays au fil des différentes crises qui ont marqué la région depuis plusieurs décennies. Selon lui, ces questions historiques continuent d'influencer les dynamiques sécuritaires actuelles.

Le diplomate burundais a aussi évoqué la situation dans l'Est de la République démocratique du Congo, où le Burundi a déployé des troupes dans le cadre d'opérations sécuritaires. Il estime que les événements qui se déroulent actuellement dans la région auront des conséquences durables sur les relations entre les différents acteurs concernés.

Dans ses déclarations, l'ambassadeur a soutenu que les populations et les groupes ayant subi les conséquences des conflits

passés pourraient continuer à nourrir des revendications liées à leur histoire et à leur pays d'origine. Il a toutefois insisté sur le fait que, selon lui, le Burundi agit dans une logique de défense de ses intérêts sécuritaires.

Déclaration de Therence Ntahihaja

> « Les Rwandais devraient s'attendre à être attaqués, notamment par ceux qu'ils ont chassés de leur pays, à cause de tout le mal causé par leurs dirigeants. Mais pas par le Burundi, car le Burundi n'attaque pas : il se défend. »

Ces propos ont rapidement suscité des réactions dans plusieurs milieux diplomatiques et politiques. Ils interviennent dans un contexte régional marqué par les efforts de médiation, les discussions sécuritaires et les initiatives visant à réduire les tensions entre les États de la région des Grands Lacs.

Alors que les différents acteurs poursuivent les démarches diplomatiques engagées ces derniers mois, cette sortie médiatique rappelle que les questions sécuritaires demeurent au cœur des préoccupations régionales.

Rédaction TIC TAC HEBDO

Clôture du Mois de la Presse à Goma : le CPM/NK renforce sa campagne de reboisement sur la Rue de la Presse

La clôture du Mois de la Presse a été marquée, samedi 30 mai 2026, par une nouvelle activité environnementale organisée sur la Rue de la Presse par le Collectif des Professionnels des Médias du Nord-Kivu (CPM/NK).



Depuis plusieurs semaines, les journalistes membres du collectif se mobilisent régulièrement pour l'entretien des arbres plantés le long de cet axe reliant le rond-point Signers au rond-point Trois Lampes. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne de salubrité et de reboisement lancée après la responsabilisation de cette artère par les autorités urbaines.

Pour cette activité de clôture, le CPM/NK a procédé à la remise d'arrosoirs aux mamans qui participent quotidiennement à l'entretien

des espaces verts ainsi qu'aux chefs locaux impliqués dans le suivi des arbres plantés sur la Rue de la Presse.

Selon Paulin Kibando, chargé des relations publiques du CPM/NK, cette action vise à assurer la pérennité des efforts déjà consentis pour transformer cette avenue en modèle environnemental pour la ville de Goma.

« Le maire de la ville nous a confié cette rue afin que nous puissions non seulement l'encadrer mais aussi assurer le suivi des

arbres qui y ont été plantés. Aujourd'hui nous clôturons officiellement le Mois de la Presse et nous avons choisi d'apporter un appui aux mamans qui travaillent chaque jour à l'entretien de cet espace », a-t-il déclaré.

Les quartiers Murara et Virunga, directement concernés par cette initiative, ont également bénéficié de cet accompagnement à travers la remise de matériel destiné à faciliter l'arrosage et l'entretien des arbres.

Les habitants rencontrés le long de la Rue de la Presse ont salué une initiative qui contribue à l'embellissement de la ville et à la lutte contre l'érosion.

Au-delà de la sensibilisation environnementale, cette activité traduit également la volonté des professionnels des médias de participer activement au développement communautaire à travers des actions concrètes.

Pour le CPM/NK, chaque arbre planté représente à la fois un rempart contre l'érosion, une contribution à l'assainissement du milieu et un héritage pour les générations futures.

Awa Jean de Dieu

SCIENCE & TECHNOLOGIE:Goma-Technologie, l'ingénieur Gentil Jab explique le fonctionnement des antennes-relais de télécommunication

À travers une initiative de vulgarisation scientifique, l'ingénieur Gentil Jab a récemment apporté des explications sur le fonctionnement des antennes-relais utilisées dans les réseaux modernes de télécommunication.

Selon lui, les antennes-relais constituent l'un des éléments essentiels de la téléphonie mobile. Elles assurent la transmission des signaux entre les téléphones des utilisateurs et les infrastructures des opérateurs de télécommunication.

« Le téléphone mobile transforme la voix en signaux radioélectriques tandis que les antennes-relais réceptionnent ces signaux afin de les convertir et les acheminer à travers le réseau », explique-t-il.

L'ingénieur rappelle que la téléphonie mobile repose sur un système dit cellulaire dans lequel chaque antenne couvre une zone géographique déterminée appelée cellule.

Dans son exposé, il distingue quatre principales catégories d'antennes : les femtocell destinées aux habitations, les picocellulaires adaptées aux espaces de proximité, les microcellulaires utilisées dans les lieux fortement fréquentés ainsi que les



stations macrocellulaires généralement installées sur des pylônes ou des bâtiments élevés.

Il précise également que les installations GSM modernes sont composées de plusieurs équipements techniques, notamment les antennes, les armoires de traitement des signaux, les systèmes d'alimentation électrique et les liaisons de transmission par fibre optique.

À travers cette démarche pédagogique, Gentil Jab souhaite permettre au grand public de mieux comprendre les infrastructures qui accompagnent l'expansion des réseaux GSM et de la technologie 4G dans la région.

Une photographie publiée à cette occasion le montre en pleine supervision des installations GSM sur plusieurs sites de télécommunication de la ville de Goma.

Mérite Bahogwerhe

SPORT : Hugo Kasuku, le président qui vit le football au quotidien

Dans le paysage sportif du Nord-Kivu, certains dirigeants se distinguent non seulement par les fonctions qu'ils occupent, mais également par leur proximité avec les réalités du terrain. Hugo Kasuku fait partie de cette catégorie de responsables qui vivent le football au quotidien.

Connu pour son engagement constant dans l'encadrement sportif, il s'est progressivement imposé comme l'une des figures les plus suivies du football local. Son parcours est marqué par une présence régulière auprès des joueurs, des encadreurs techniques et des supporters.

Pour de nombreux observateurs, sa vision dépasse largement le simple cadre des compétitions. Il considère le football comme un outil d'éducation, de cohésion sociale et d'encadrement de la jeunesse.

Dans un contexte où plusieurs jeunes talents peinent à trouver des opportunités de progression, Hugo Kasuku milite pour un meilleur

accompagnement des clubs et pour le développement d'infrastructures capables de répondre aux ambitions de

du football qui saluent sa disponibilité et sa proximité avec les différentes catégories d'intervenants.



Au-delà des résultats sportifs, il estime que le football doit contribuer à renforcer les valeurs de discipline, de respect et de solidarité au sein de la société.

Pour plusieurs passionnés du ballon rond, Hugo Kasuku incarne cette génération de dirigeants qui cherchent à construire durablement l'avenir du football local à travers le travail de proximité et l'accompagnement des jeunes.

À l'heure où le sport demeure l'un des principaux facteurs de rassemblement des communautés, son parcours rappelle que le développement du football repose autant sur les talents présents sur le terrain que sur l'engagement de celles et ceux qui œuvrent quotidiennement en coulisses.

la jeunesse sportive.

Son engagement lui vaut aujourd'hui la reconnaissance de nombreux acteurs

Rédaction TIC TAC HEBDO

Benjamin Babunga : chroniqueur, analyste politique et figure du débat public régional



Connu pour ses analyses politiques, ses interventions sur les réseaux sociaux et ses prises de position sur les questions sécuritaires dans la région des Grands Lacs, Benjamin Babunga Watuna s'est imposé au fil des années comme l'une des voix les plus suivies dans le débat public congolais.

Chroniqueur et observateur attentif de l'actualité régionale, il intervient régulièrement sur les questions liées à la gouvernance, à la sécurité, à l'histoire politique ainsi qu'aux dynamiques qui façonnent l'Est de la République démocratique du Congo.

Son nom a récemment refait surface dans

l'actualité après son interpellation à Bujumbura, au Burundi, le 27 mai 2026. Selon plusieurs informations relayées par des médias et des organisations de soutien, l'analyste politique congolais aurait été arrêté alors qu'il séjournait dans la capitale burundaise dans le cadre d'une mission humanitaire menée pour une organisation non gouvernementale.

Cette interpellation a rapidement suscité des réactions dans plusieurs milieux politiques et associatifs. Un comité de soutien basé à Bruxelles a notamment affirmé que l'analyste faisait l'objet de pressions en raison de ses prises de position publiques sur la crise sécuritaire dans l'Est de la RDC.

Au moment de la rédaction de cet article, aucune communication officielle des autorités congolaises n'avait été enregistrée concernant cette affaire. Plusieurs informations circulent toutefois dans les médias et sur les réseaux sociaux, alimentant les débats autour des circonstances exactes de cette interpellation.

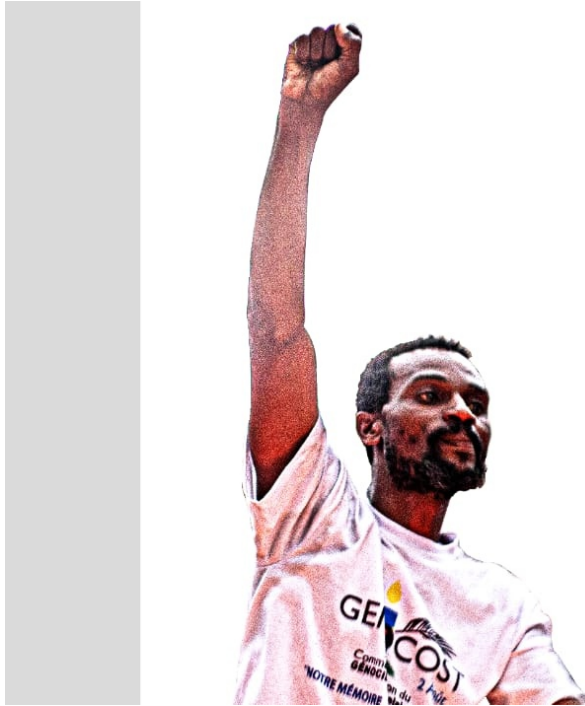
Au-delà de cet épisode, Benjamin Babunga demeure une personnalité suivie par de nombreux internautes pour ses analyses et ses réflexions sur les enjeux politiques de la région. Ses publications suscitent régulièrement discussions, adhésions ou critiques, signe de l'intérêt qu'elles continuent de provoquer dans l'espace public.

Pour ses partisans, il représente une voix indépendante qui contribue à enrichir le débat citoyen. Pour d'autres, ses positions méritent parfois davantage de contradiction. Quoi qu'il en soit, son influence dans les discussions portant sur l'actualité politique et sécuritaire reste aujourd'hui difficile à ignorer.

À travers ses chroniques et interventions publiques, Benjamin Babunga continue de participer aux réflexions sur l'avenir de la région des Grands Lacs, dans un contexte où les questions de paix, de gouvernance et de stabilité demeurent au cœur des préoccupations des populations.

****Awa Jean de Dieu****

État de siège : Benoît Mukumbatiya dénonce un bilan qu'il juge insuffisant face à l'insécurité



VICTOIRE

Dans un contexte marqué par la persistance de l'insécurité dans plusieurs territoires de l'Est de la République démocratique du Congo, certaines voix de la société civile continuent d'interpeller les autorités sur l'efficacité des mesures mises en place pour protéger les populations. Parmi elles figure celle de Benoît Mukumbatiya, connu sous le slogan devenu populaire : « Hange Nyoka Isikulume ».

À travers plusieurs interventions publiques et publications relayées sur les réseaux sociaux, cet activiste estime que les populations de l'Est du pays continuent de payer un lourd tribut aux violences malgré les dispositifs sécuritaires instaurés depuis plusieurs années.

Pour lui, les massacres, les déplacements de populations, les enlèvements ainsi que les différentes formes de violences qui frappent les communautés démontrent que les attentes des citoyens restent largement insatisfaites.

La récente disparition de l'artiste Nzanu Mangesse, tué avec plusieurs membres de la communauté pygmée dans la région de Beni, a particulièrement marqué l'activiste qui y voit un symbole supplémentaire des souffrances endurées par les populations civiles.

« Trop, c'est trop », affirme-t-il, estimant que les habitants de l'Est du pays ne devraient plus être condamnés à vivre dans l'insécurité permanente.

Selon Benoît Mukumbatiya, la paix durable ne pourra être obtenue qu'à travers une véritable prise en compte des préoccupations des populations locales et un engagement plus fort en faveur de leur protection.

L'activiste s'interroge également sur le bilan de l'état de siège instauré dans plusieurs provinces de l'Est de la RDC. S'il reconnaît les efforts consentis dans certains domaines, il considère néanmoins que les résultats obtenus demeurent insuffisants au regard des attentes de la population.

Pour lui, les élus nationaux et les responsables politiques doivent davantage porter la voix des communautés confrontées quotidiennement aux conséquences de l'insécurité.

Benoît Mukumbatiya insiste également sur le rôle que peut jouer la jeunesse dans la recherche de solutions durables. Il appelle les jeunes à rester mobilisés autour des valeurs de paix, de solidarité et de responsabilité citoyenne.

À travers son engagement, l'activiste affirme vouloir maintenir le débat sur les questions de sécurité au centre des préoccupations publiques afin que les souffrances des populations ne soient pas oubliées.

Awa Jean de Dieu

Jean-Baptiste Kakoma nommé nouveau recteur de l'UNIGOM

L'Alliance AFC/M23 a procédé, le 29 mai 2026, à la nomination du professeur émérite Jean-Baptiste Kakoma Sakatolo Zambèze au poste de recteur de l'Université de Goma (UNIGOM), en remplacement du professeur ordinaire Muhindo Mughanda.

Médecin spécialiste de renommée internationale, Jean-Baptiste Kakoma est docteur en médecine, chirurgie et accouchements depuis 1975. Il est également titulaire d'un doctorat en santé publique de l'Université catholique de Louvain et agrégé de l'enseignement supérieur en médecine à l'Institut de médecine tropicale d'Anvers.

Au cours de sa carrière, il a occupé plusieurs fonctions académiques et administratives de premier plan, notamment comme doyen de faculté, recteur d'université, directeur de cliniques universitaires et expert auprès de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Chercheur reconnu, ses travaux portent principalement sur la santé maternelle, la prééclampsie, les complications liées à la



césarienne, le cancer du col de l'utérus ainsi que le financement des systèmes de santé.

Auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire et à l'avenir institutionnel de la République démocratique du Congo, il figure parmi les universitaires congolais les plus expérimentés de sa génération.

Sa nomination à la tête de l'UNIGOM intervient dans un contexte où l'enseignement supérieur est appelé à jouer un rôle important dans la reconstruction du savoir et le développement régional.

Redaction

Goma-Culture : le monde scientifique honoré et invité à retrouver son humanisme



Le monde scientifique et intellectuel de Goma s'est récemment retrouvé au centre d'une réflexion profonde sur la place de l'être humain face aux épreuves que traverse la société. À travers son nouvel ouvrage, l'abbé Gires propose une lecture qui place la dignité humaine au cœur des préoccupations contemporaines.

Dans ses écrits, l'homme d'Église refuse de considérer la souffrance comme une fatalité. Il la présente plutôt comme une étape de la vie susceptible d'ouvrir un

chemin vers l'espérance, la reconstruction et la résilience.

Pour l'auteur, la croix et la résurrection constituent bien plus que des symboles religieux. Elles représentent un modèle capable d'inspirer les individus confrontés aux difficultés, aux crises et aux blessures provoquées par les conflits.

Cet ouvrage résonne particulièrement dans le contexte actuel du Nord-Kivu, une province régulièrement confrontée aux conséquences de la guerre, aux

déplacements de populations et aux défis humanitaires.

À travers sa plume, l'abbé Gires lance un appel à la conscience collective. Il invite les dirigeants, les responsables communautaires ainsi que toutes les personnes de bonne volonté à défendre la dignité humaine quelles que soient les circonstances.

Engagé depuis plusieurs années aux côtés des communautés affectées par les conflits, l'auteur fait de l'écriture un outil de résilience. Son objectif est de contribuer à redonner espoir à une population profondément marquée par les épreuves.

Son message rappelle qu'au cœur même de la souffrance, l'éthique, la solidarité et le respect de la personne humaine doivent continuer à guider les actions individuelles et collectives.

Dans une société souvent confrontée aux divisions et aux violences, cette réflexion apparaît comme une invitation à replacer l'humain au centre des préoccupations et à reconstruire l'avenir sur les valeurs de respect, de compassion et de responsabilité.

Awa Jean de Dieu

Nzanzu Mangesse parmi six pygmées assassinés à Beni pendant que les élus nationaux réfléchissent au changement de la Constitution

Une nouvelle tragédie est venue endeuiller le territoire de Beni, au Nord-Kivu. Six membres de la communauté pygmée ont été tués lors d'une attaque attribuée aux rebelles ADF. Parmi les victimes figure Nzanzu Mangesse, artiste, influenceur et promoteur culturel connu dans plusieurs localités de la province.

Selon les informations recueillies sur place, les victimes ont été surprises par les assaillants dans une zone déjà fortement affectée par l'insécurité. Ce massacre intervient alors que plusieurs autres attaques ont récemment été signalées dans différentes parties du territoire de Beni.

La disparition de Nzanzu Mangesse a suscité une vive émotion au sein de la population. À travers ses activités culturelles et ses interventions publiques, il s'était imposé comme l'une des figures les plus connues de sa communauté. Plusieurs messages d'hommage ont été publiés après l'annonce de sa mort.

Pour de nombreux habitants de la région, cette attaque rappelle une nouvelle fois la vulnérabilité des populations civiles face aux groupes armés qui continuent d'opérer dans plusieurs zones du Nord-Kivu malgré les opérations militaires menées depuis plusieurs années.

Au-delà de l'émotion provoquée par ce drame,



certaines observateurs s'interrogent sur les priorités du débat national. Alors que les discussions politiques se multiplient autour d'un éventuel changement de la Constitution, plusieurs citoyens estiment que les questions liées à la sécurité des populations devraient demeurer au centre des préoccupations.

À Beni, à Lubero et dans d'autres territoires affectés par les violences, les familles continuent de vivre sous la menace des attaques, des déplacements forcés et de l'insécurité persistante. Pour elles, la première urgence reste la protection de la vie humaine.

La mort de Nzanzu Mangesse et des cinq autres membres de la communauté pygmée relance ainsi le débat sur la nécessité d'apporter des réponses concrètes aux populations confrontées quotidiennement aux conséquences de la guerre.

Pendant que la classe politique poursuit ses réflexions sur l'avenir institutionnel du pays, les habitants des zones en conflit continuent de réclamer avant tout la paix, la sécurité et la fin des massacres.

****Rédaction TIC TAC HEBDO****